

Juillet à Avenches

Autor(en): [s.n.]

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Die Schweiz = Suisse = Svizzera = Switzerland : offizielle Reisezeitschrift der Schweiz. Verkehrszentrale, der Schweizerischen Bundesbahnen, Privatbahnen ... [et al.]**

Band (Jahr): **28 (1955)**

Heft 6

PDF erstellt am: **26.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-776190>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

DE VERSAILLES A COPPET

Voilà qu'aujourd'hui de nouveau, Versailles retrouve à Coppet un écho du prestige d'antan. Le paysage admirable n'a guère changé depuis un siècle et demi que toute l'Europe libre s'y donnait rendez-vous. Du haut de la terrasse du château, c'est toujours la même houle de vieux toits bruns et moussus, qui déferle, cascadante, jusqu'au lac si bleu, si vaste là-bas qu'il se perd dans la brume. La chaîne des Alpes tend sa toile de fond sur ce paysage classique que domine le profil napoléonien du Mont-Blanc: une raison de plus pour *Corinne* de ne pas aimer ce site... De l'autre côté, c'est le parc aux grandes frondaisons dissimulant le ruisseau qui alimente une pièce d'eau, et dans un bosquet discret c'est le mausolée où M^{me} de Staël repose près de son père et de sa mère.

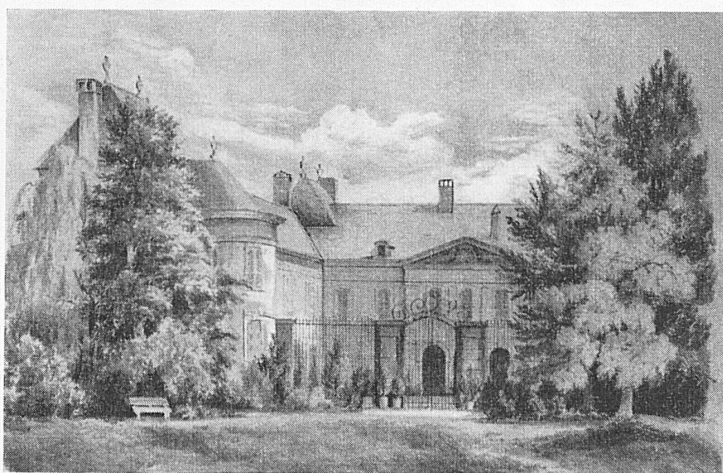
Les actuels châtelains de Coppet, qui descendent de la «dame au turban» par les Broglie et les Haussenville, entendent maintenir cette tradition de foyer de culture qui subsiste depuis 150 ans dans cette auguste demeure: chaque an les Rencontres internationales s'y retrouvent, et chaque été la cour du Château, ou sa bibliothèque, offrent leur cadre charmant à des concerts recherchés. L'autre jour enfin s'y est constituée l'«Association suisse des Amis de Versailles», que présidera M. Gonzague de Reynold, tandis que quelques heures plus tard, en présence de la reine d'Italie, le duc de Brissac inaugurerait l'exposition consacrée à «Necker et Versailles», organisée par M. Jean-René Bory, et qui sera ouverte tous les jours jusqu'en août. Necker et Versailles, c'est l'évocation de cette société brillante, frivole autant que spirituelle, qui se précipitait au couperet avec une folle insouciance. Des hommes pourtant, sentant l'imminence du danger, tentèrent d'éviter la faillite, et ce furent Vergennes, aux Affaires étrangères, et Turgot aux Finances. Mais l'oppo-

sition des privilégiés empêcha ce dernier de réaliser les sages réformes qu'il préconisait: il allait en être de même de Necker qui lui succéda, et ce fut la fin de l'Ancien Régime...

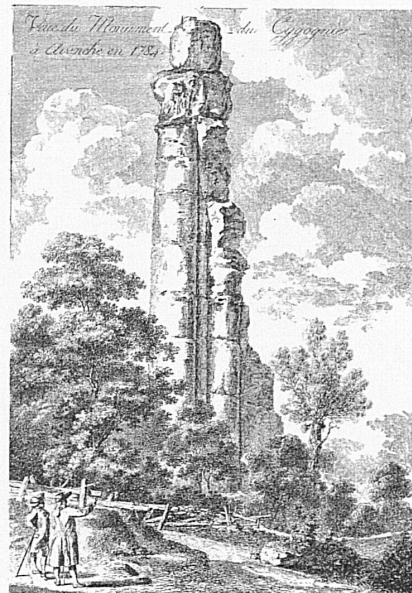
L'exposition de Coppet embrasse tout le règne du dernier souverain. Louis XVI succéda à son grand-père en 1774, et c'est à peine deux ans plus tard que Necker devint son ministre des finances – et il quitta la scène à fin 1790. Mais cette exposition se prolonge de ce que l'on visite ordinairement quand Coppet est ouvert, c'est-à-dire la bibliothèque, les chambres de M^{me} de Staël et de M^{me} Récamier, le salon des portraits, etc.

C'est toute une aile du premier étage qui a été consacrée à la recreation de cette atmosphère d'avant la Révolution. Un important mobilier, de splendides tissus, des tapisseries et des costumes ont été extraits de collections privées pour être exposés ici, et au milieu de tout cela on côtoie toute une importante collection de documents historiques, de manuscrits et autographes allant du fameux «Compte-rendu au Roi», de Necker, à la non moins fameuse lettre de la main de Louis XVI rappelant son ex-ministre et le priant de reprendre son portefeuille. Les portraits les plus célèbres sont ici, c'est-à-dire ceux de M^{me} Vigée-Lebrun, qu'entoure toute une iconographie fin XVIII^e, et durant le temps qu'il passe dans ces salles, le visiteur se sent replongé dans cette atmosphère dont ne subsiste aujourd'hui que le charme qui émane de ces objets précieux ou de ces somptueuses toilettes.

Ainsi, en plein XX^e siècle, Coppet apporte-t-elle sa contribution au sauvetage de Versailles qui n'est plus seulement le symbole d'un régime qui eut ses grandeurs et ses faiblesses, mais l'une des plus belles réalisations du patrimoine spirituel et artistique de notre civilisation. *V. de T.*



Le château de Coppet au bord du Léman. – Das Schloß Coppet am Genfersee. – Il Castello di Coppet sul Lago Lemano. Coppet Castle on the shore of Lake Léman.



Le «Cigognier» d'Avenches, sur le forum de l'ancienne ville romaine d'Aventicum. – Die «Storchensäule» in Avenches, eine römische Ruine am Platz des einstigen Forums. – La «Colonna della cicogna» a Avenches, rovina romana sulla piazza dell'antico Foro. The «Stork Column» in Avenches, a Roman ruin on the site of the ancient forum.

JUILLET A AVENCHES

Avenches, Avenches... Nostalgie du passé, permanence romaine.

Cette ville, ses fastes romains la travaillent et la tiennent éveillée, pan de toge romaine oublié sur l'épaule de notre temps.

L'an dernier, c'était la résurrection des antiques arènes, et dix mille spectateurs venaient applaudir en triomphe l'*Antigone* de Jean Anouilh. Cette année, ardente, c'est la vie même qui continue: on jouera de nouveau au Théâtre des Arènes, et les mêmes foules viendront sans doute entourer ce héros d'une autre liberté que celle d'*Antigone*: *Montserrat**.

Un grand thème, bien digne d'un tel amphithéâtre et servi par une troupe d'acteurs d'élite, au jeu dense et saisissant. Officier espagnol, Montserrat ne trahira pas la retraite du libérateur des peuples qu'opprime et supplicie l'Espagne d'alors (1812), son silence dut-il envoyer à la mort les otages dont on lui propose, en échange de ses aveux, et la vie et la liberté.

Association passionnée d'une action frémissante, et du fastueux, de l'étonnant paysage des arènes. Toutes ces pierres qui ne peuvent que la vie, n'ayant cessé d'y rêver, depuis des siècles invisible et assise, n'en ressurgisse et ne revive! Association, non contradictoire, d'un lieu – sur notre sol – de la grande Histoire et du passage fervent des spectateurs de notre temps. Grand spectacle, beau pays, heureux voyage!

* «Montserrat», pièces en trois actes d'Emmanuel Roblès, mise en scène de Daniel Fillion. Arènes d'Avenches les 7, 9, 12, 14, 16, 19 juillet.